

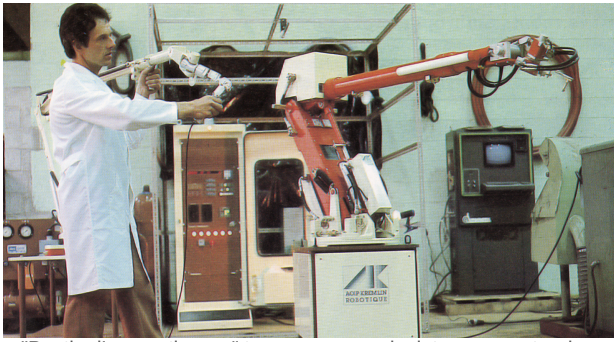
Votre email ne s'affiche pas correctement ? [Cliquez ici](#)

[See English Version](#) →

En piste !

Où l'on voit les robots entrer dans la danse.

1982, Pont-à-Mousson. Un opérateur de Saint-Gobain effectue une drôle de danse : il bouge lentement les bras, s'arrête, recommence... Mais hormis l'absence de musique, un détail étonne : son partenaire. Car au lieu de valser avec un humain, le bras qu'il guide est mécanique. À quoi joue-t-il ?



"Pantin d'apprentissage" tenu par un manipulateur au centre de compétence robotique à Pont-à-Mousson en 1982 © DR / Archives de Saint-Gobain

En réalité, l'employé entraîne un robot industriel. Cette jeune recrue est destinée à peindre des pièces métalliques. Or pour qu'elle sache comment faire, il faut bien lui apprendre.

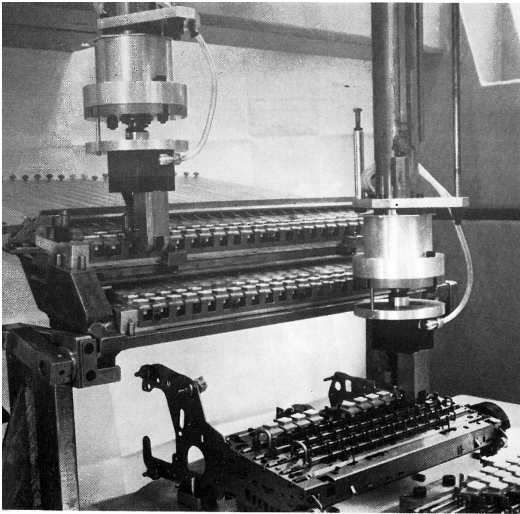
À l'aide d'un léger bras en métal, l'opérateur guide donc ses gestes. Une fois la tâche accomplie, c'est mémorisé ! Le robot peut répéter la chorégraphie inlassablement. En revanche, la machine ne sait pas appliquer ses mouvements à n'importe quelle pièce : il faut lui montrer comment procéder à chaque fois. Après dix répétitions, le robot sait donc peindre une dizaine de pièces différentes.



Guidage assisté par ordinateur d'un robot chez Syspro dans les années 1990 © DR / Archives de Saint-Gobain

Il peut avoir l'air un peu limité aujourd'hui, mais, dans l'industrie des années 1980, ce collaborateur d'un nouveau genre est le résultat d'une véritable révolution. Équipée d'une caméra, la machine détermine la tâche qu'elle a à accomplir en fonction de l'objet qu'elle "voit".

C'est le début de la reconnaissance des images ! Et même de l'analyse : le robot peut déterminer si la pièce a un défaut quelconque. C'est beaucoup plus qu'une simple marionnette...

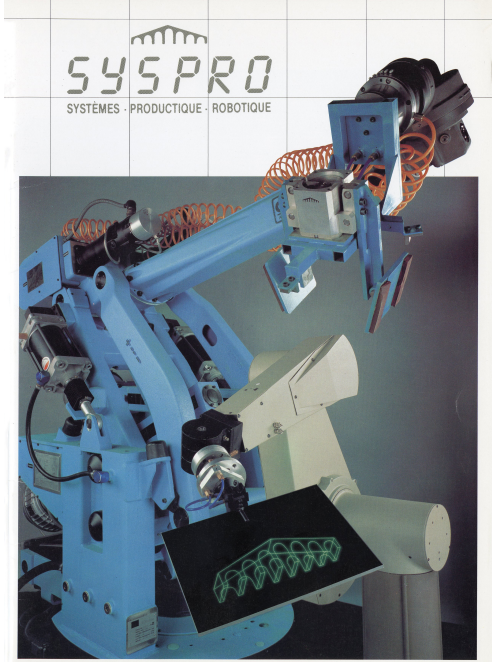


OLIVETTI.
Robot électrique d'assemblage SIGMA à deux bras, utilisé pour mettre en place les touches de clavier de machine à écrire.

Centre de compétence robotique à Pont-à-Mousson en 1982 © DR / Archives de Saint-Gobain

Saint-Gobain s'est très tôt rendu compte des extraordinaires possibilités de la robotique. Sa filiale Syspro, ancien centre de compétence robotique, y est entièrement consacrée.

Si le groupe y consacre des ressources importantes, il est tout de suite clair que cette technologie ne remplacera pas les collaborateurs en chair et en os. Les machines sont des outils au service des humains, et non l'inverse ! D'ailleurs, que ferait l'apprenti peintre sans son professeur de danse ?



Couverture d'une brochure concernant la filiale Syspro dans les années 1990 © DR / Archives de Saint-Gobain

Plutôt que celle des robots, le 21^e siècle est l'ère des "cobots". Loin de remplacer des postes, ces "*collaborative robots*" sont des outils de travail bien pratiques.

À eux les besognes longues, répétitives ou physiques, tandis que leurs collègues se concentrent sur d'autres tâches ! Saint-Gobain œuvre plus que jamais pour une collaboration harmonieuse entre humains et machines.



© Blue Planet Studio/Shutterstock

Découvrez le [compte Twitter](#) de Saint-Gobain Archives



[Recommander cette newsletter](#) →

Donnez-nous votre avis en notant cette anecdote

